

Aveyron Basket Mag'

Novembre 2014

n°7

Edito

La France du basket rend hommage à André Buffière et Alain Gilles, des légendes qui s'en sont allées vers d'autres cieux, non sans avoir tant apporté à notre sport. Eux avaient fait décoller la popularité du basket, notamment Alain Gilles dit « Monsieur Basket » qui a bénéficié pour sa popularité d'un phénomène naissant dans les années 60: la télévision et la force des images. Aujourd'hui encore et malgré la multiplicité des écrans et sources d'informations, la visibilité télévisuelle est la condition sinequanone pour un sport qui veut toucher la masse. Longtemps le basket a souffert de son manque d'exposition sur les chaînes gratuites. Quelques médailles et trophées de nos Bleu(e)s plus tard, les médias de masse s'intéressent enfin au basket : magazines hebdomadaires, matchs de coupe d'Europe télévisés... le vent serait-il en train de tourner ? Et puis quel meilleur tremplin qu'un Eurobasket à la maison pour susciter des vocations, donc de futures licences dans clubs. Le 8 décembre la machine se lancera avec tirage au sort, ouverture de la billetterie, etc. Ne manquez pas cela, les Bleus sont une magnifique vitrine pour notre sport.

Une vitrine, c'est ce qui manque à notre basket aveyronnais. C'est souvent le constat rapide mais réel que nous faisons. Une équipe à un niveau professionnel (ou semi-pro) serait une magnifique locomotive. Il y a cinq ans en prénational, nos « voisins » de l'union Tarbes Lourdes et leur première place en Nationale 1, nous prouvent que rien n'est impossible. Quand on voit que le Stade Rodez Aveyron Basket est capable de rassembler à quelques mois d'intervalle, deux fois un millier de personnes dans un gymnase, on se dit que l'étincelle n'est peut être pas loin. La victoire contre Gardonne est un grand pas en avant mais le SRAB est mieux placé que quiconque pour témoigner qu'une saison c'est long. Et s'ils étaient deux clubs à porter les couleurs et valeurs rouergates sur les routes de France et de Navarre? Le BBV, encore invaincu en prénational se doit d'être le deuxième de cordée. Nous sommes encore loin de la télévision mais qui sait ?

Nicolas FLOTTES

La photo

Le comité structure son image

En collaboration avec un groupe de stagiaires de l'IUT information-communication, de Rodez, le comité départemental, via son CTF Loïc Condé, construit depuis plus d'un an maintenant un "ensemble identitaire" visant à uniformiser sa communication externe. De nombreux supports vont être, soit créés, soit réhabillés (Aveyron Basket Mag' en fait partie !), afin de définir une dynamique visuelle, clairement affichée sur tous ces moyens de communication. Le kakémono visant à récompenser les club labellisés "Ecole départementale de mini basket" est un exemple du travail de qualité effectué par ce groupe de quatre personnes. L'objectif de cette démarche est de pouvoir reconnaître facilement la communication émanant du comité par le biais de nombreux éléments graphiques. Nous pourrons les retrouver sur des cartes de visite, des courriers, sur les tee-shirts des sélections, et autres moyens de communication. En adhérent également à la marque "Aveyron", le comité s'associe à la démarche d'attractivité du conseil général, en affichant le slogan "Aveyron CVrai". Le CDBB12 entre dans une nouvelle ère, et souhaite dynamiser son image. Grâce à ces jeunes stagiaires et le CTF, ce dernier affiche ses vraies ambitions.



“La convivialité comme valeur forte”



Bonjour Olivier. Peux tu te présenter pour ceux qui ne te connaissent pas.

Je m'appelle Olivier TITECA BEAUPORT, je suis un ancien joueur d'Athis-Mons dans l'Essonne. J'ai été formé là bas, de U15 à seniors. Je suis ensuite passé par quelques petits clubs en région parisienne puis je fini par repartir en Guadeloupe dans le club de Ban-é-lot. J'arrive à Rodez en 2009, de par les attaches familiales de ma femme. Je joue en R2, et m'investit auprès de la ligue Midi-Pyrénées en tant que président de la commission communication et événements. Je finis par reprendre la présidence de Basket Vallon. Je laisse à ce moment là, ma place à la ligue au bout de quatre ans.

Comment es-tu arrivé à la présidence de ce club ?

J'habite Saint Christophe et le club voulait que je vienne jouer. C'était la période où je quittais la ligue et souhaitant continuer à m'investir dans le milieu associatif sportif, les membres du club sont venus me solliciter pour la présidence.

Peux-tu nous faire un petit résumé historique de Basket Vallon ?

C'est un club assez ancien, qui a près de quarante ans d'âge, créé à l'époque par notre président d'honneur actuel : Guy Depreux. Jusqu'à mon arrivée, le club était essentiellement tourné vers le loisir, avec notamment quelques années en ALOA. Nous essayons d'instaurer une dynamique de compétition ces dernières saisons et nous finissons par récolter aujourd'hui les fruits de notre politique. Quelques joueuses arrivent progressivement en sélections départementales et surtout, de nombreuses équipes de jeunes ont des résultats sportifs encourageants.

On constate que ce club augmente régulièrement son nombre de licenciés ces dernières

années. Quelles sont les raisons ?

Plusieurs raisons à ça, tout d'abord, l'esprit convivial et familial dans le club reste une connotation et une valeur forte à nos yeux. Un large panel d'événements nous permet d'insuffler cette volonté autour de nous, et à l'intérieur du groupe de dirigeants et bénévoles. Ensuite

les résultats sportifs arrivent et on récupère quelques jeunes qui viennent pour le niveau de pratique. Les séniors eux, ont tendance à venir pour la 3^{ème} mi-temps. Le Vallon est également en pleine construction et en plein développement. De nombreuses familles arrivent sur le secteur, et la population augmentant, nous récupérons un nombre important de jeunes. Enfin, les journées portes ouvertes en lien avec les écoles sont assez intéressantes avec un taux de participation important. Chaque début de saison, nous en profitons pour faire de ces journées, les moments de réinscriptions, mais on s'aperçoit finalement, que les nouveaux sont plus nombreux à se présenter.

Le club a-t-il des ambitions, un projet, un plan de développement sur plusieurs saisons ? Ou bien, il paraît délicat se projeter et vous vivez au jour le jour ?

Il est très délicat de se projeter car nous avons une équipe sénior assez âgée et quand on connaît l'importance d'une « vitrine » dans un club, on ne peut pas avoir de visibilité à long, voire moyen terme. L'objectif, à ce jour, est de favoriser le développement de l'école mini basket et accompagner les catégories de jeunes dans leur apprentissage et leur progression.

On s'aperçoit, sur votre site, qu'il y a une vraie dynamique événementielle. Est-ce aujourd'hui indispensable pour survivre ou est-ce un moyen de faire parler du club ?

Les deux ! Cela permet de survivre financièrement. Sans ça, nous n'aurions plus les moyens d'exister. Nous faisons partie des clubs les moins chers en termes de licence. Donc l'ensemble de nos événements sont nécessaires pour continuer à avancer. Nous avons cette volonté de laisser les prix des licences relativement bas pour rendre l'accès au club et à la pratique facile pour le plus grand nombre. Dans

cette volonté d'accessibilité, un projet qui pourrait faire évoluer le sport dans le Vallon serait de créer un club omnisport avec une licence multi-accès. Cela permettrait à l'intercommunalité de développer son investissement pour le sport et cela faciliterait également les relations et fonctionnement entre les nombreux clubs.

Vos besoins humains sont-ils comblés cette saison ? Une professionnalisation peut-elle un jour exister à Basket Vallon ?

On arrive à peu près à répondre aux besoins, mais cela demande une démultiplication pour certains. J'entraîne trois catégories. D'autres sont présents depuis quelques années et ils restent difficile de les amener en formation. Seul l'équipe des seniors garçons reste sans coach et est gérée par les joueurs eux-même. Nous avons mené l'été dernier une réflexion dans ce sens, avec notamment une analyse financière du projet. Mais à ce jour, cela représente une charge financière trop élevée pour le club que nous sommes.

On a pu voir sur le dernier ABM' et sur la communication du club, que vous aviez organisé une semaine de basket avec KACPA. Peux tu nous en dire un peu plus ?

Une semaine géniale, que l'on va tenter de programmer à nouveau, le plus rapidement possible. Kacper Lachowicz est polonais. Il travaille essentiellement en Pologne, en préparant quelques joueurs professionnels et fait des clinics en NBA. Malheureusement, lors de ce stage, peu de joueurs issus d'autres clubs aveyronnais se sont inscrits alors que certains sont venus de loin (Liévin). Dommage car ces cinq jours étaient très riches sur le plan basket mais également sur l'aspect motivation personnelle. Nous allons tenter de le remettre en place lors des vacances de Pâques, et cet été, avec la venue de joueuses professionnelles de Cracovie. Les jeunes en gardent un très bon souvenir, les parents furent enchantés, avec des moments de convivialité mais surtout, la transmission de valeurs liées à l'effort physique. Pour certains, cela a été très difficile avec notamment 200 shoots à faire tous les soirs, et un programme échelonné de 9h à 18h.

Comment es-tu rentré en contact avec lui ?

On a connu Kasper par le biais d'un de nos joueurs, qui a vécu en Pologne et qui a rencontré ce personnage sympa et attachant. Il a pour projet de développer ce type de camp sur l'ensemble de l'Europe. Il s'agissait de son 1^{er} camp organisé en Europe et en dehors de la Pologne.

Nom : Tressens **Prénom :** Christelle

Surnom : Chris

Age: Joker ! **Pratique le basket depuis quel âge ?** oula...

Club(s) : Serenes de Lunac

Poste occupé?/ poste rêvé? Meneuse de jeu

Côté terrain

Quel est ton meilleur souvenir, le match dont tu te souviendras

toujours? Le France-Espagne en quarts de finale de la dernière Coupe du Monde

Ton geste technique préféré? La passe

Un petit rituel d'avant match? Une petite bière...

Comment te qualifierais-tu sur un terrain? Teigneuse

Quel est le sportif que tu admires le plus? Michael Jordan

- Dans ton équipe, qui est:

La bout en train? Chris

La plus stylé? July

La plus sage? Laurine

La plus grande gueule? Toutes les vieilles

La plus fêtarde? Coach Teddy

Toujours en retard? Delph

La plus fayot?

Qui sort le plus souvent à 5 fautes? Sylvie

Tu préfères:

Gagner en championnat ou en coupe? Championnat

Jouer le samedi soir ou le dimanche après-midi? Samedi

Faire un gros match personnel mais perdre ou être mauvaise mais gagner? Mauvaise mais gagner

Etre blessé toute la saison mais en forme pour un match de finale ou jouer toute la saison sans problèmes mais être blessé le jour J? Jouer toute la saison

Jouer avec un maillot trop serré ou des baskets trop grands?

Des baskets trop grands



Côté banc

Principale qualité? L'investissement

Plus gros défaut? Ma "grande gueule"

Ta plus belle troisième mi temps? Tous les dimanches soirs

Une bonne adresse à partager? Le Fizz

Une phrase culte? MACAKI MACAKI MACAWA AIE AIE AIE

Ton style de mec? Mon mari

Une musique pour motiver les troupes? Les sardines !

La recette pour une bonne ambiance dans une équipe? Les amis

Si tu étais:

Un fruit ou un légume? La salade

Une couleur? Le jaune

Un alcool? Le gin

Une fête de village? Lunac

Obligation de répondre avec la première lettre de ton prénom:

- Bonjour, je m'appelle *Cindy Crawford*

- Je viens des *Cransac*

- J'ai toujours rêvé d'être *Coco Girl*

- Dans la vie j'aime le *Crumble*

- Je déteste par-dessus tout les *Cougars*

- pour conclure le mot de la fin sera...*Chouette*

Voilà, c'est le moment de te venger, de faire passer un message ou de balancer un numéro de téléphone peut être?

Le numéro de Delph c'est 06 23 04 19 **



Le développement de la motricité chez les U13



Quelques notions fondamentales.

- 1) L'enfant est un organisme en constante évolution vers son statut physique et psychique d'adulte. Il dispose d'un libre arbitre flottant dépendant des autres.
- 2) La motivation et le plaisir doivent être les conditions basiques de toutes pratiques sportives intensives.
- 3) L'enfant est une mosaïque de cartilage de croissance.
- 4) Le surentraînement se traduit par une contre-performance ou une perturbation d'un ou de plusieurs facteurs essentiels de son équilibre général.
- 5) L'exécution d'un geste doit être limitée par la perception d'une souffrance.

L'apprentissage d'un geste devra respecter les différentes étapes de son développement psychomoteur et psycho affectif. Chaque mécanisme et ajustement psycho moteur complexe doit être développé après que le stade préalable plus simple ait été bien assimilé.

Entre 8 et 12 ans l'enfant contrôle et discipline son geste avec la capacité de maintenir un effort afin d'atteindre un objectif. Il passe à l'étape de l'initiation sportive, au perfectionnement et à la compétition qui fait partie intégrante de la pratique sportive car elle lui conserve toutes ses valeurs éducatives si elle est librement consentie, si elle ne devient pas une contrainte voir une torture. Elle valorise l'enfant éveille en lui le goût de l'effort et de la persévérance le désir de réussir à force de volonté, elle accélère le processus de prise de décision, elle lui permet de s'affirmer, d'extérioriser et de canaliser ses réactions d'agressivité de domination et d'opposition mais avec une violence contrôlée par les règles, en usant du fair-play. Elle lui apprend à contrôler les effets du stress, elle contribue par l'effet qu'elle génère à réduire l'oisiveté et peut permettre chez les jeunes en difficulté de changer l'image qu'ils ont d'eux même et faciliter leur socialisation.

La pratique chez les U13

Le basket enseigné chez les U13 doit essentiellement être un jeu d'intention où les erreurs doivent être acceptées dans les intentions de jeu rapide (ex : relance sur passe longue mal assurée) ou de défense tout terrain (ex : faute sur montée de montée de balle adverse). Cela va entraîner de nombreuses attitudes motrices avec une grande variété de courses vers l'avant, vers l'arrière avec de nombreux changements de direction et de

fréquence. Ces différents comportements moteurs l'enfant doit se les approprier afin d'être capable de répondre individuellement aux situations proposées en match. A partir de là nous pouvons définir les différents apprentissages moteurs avec et sans ballon.

Les courses sans ballon : Les courses avant, les courses arrières, les déplacements latéraux, les changements de directions : directs, croisés, reverse. Les slides défensifs arrière, avant (le pas de l'escrimeur), les appuis défensifs d'orientation. On peut évoquer les bondissements, quoique compte tenu de l'âge des pratiquants, l'utilisation de la petite pliométrie, type saut à la corde bien que très intéressante dans l'apprentissage de la dissociation et de la coordination (ex : saut sur place 1 pied, deux pieds, course avant, latérale, arrière, pas chassés, montée de genou, etc. ...) doit être employée avec discernement.

Les courses ou déplacements avec ballon : Le 1^{er} dribble de contre-attaque, les différents changements de main permettant un meilleur enchaînement de changement de direction sur jeu rapide : le dribble « in », le « in et out », le passément dans le dos, le reverse. Les dribbles de 1c1 : cross, entre les jambes, dans le dos, reverse, les doubles changements de mains ex : double cross, dribble entre les jambes plus enchaînement reverse. Cependant il faut permettre au joueur en formation l'appropriation de sa dextérité autrement qu'en répétant à longueur de parcours, même si la répétition est un passage « obligatoirement obligé ». Il cherche à multiplier les situations à travers des jeux ex : l'épervier, la chasse au trésor, les courses poursuites avec 1 ou 2 ballons etc.... Ou les exercices insolites : dribbler contre un mur, dribbler contre un mur avec ballon et au sol avec un autre, dribbler avec le pied, match de foot en dribblant etc.....

La dissociation : haut-bas, bas haut, gauche droite, haut droit bas gauche etc... Dans le développement de la motricité l'apprentissage de la dissociation est indispensable. Elle peut être enseignée à travers des jeux d'oppositions (ex : je repousse ou je prends d'une main et je dribble de l'autre) des parcours (ex : course fréquence montée de genou dribbler dans le même temps avec un ou deux ballons.) en variant les courses et les dribbles, les passes

L'équilibre. Il permet la prévention des blessures et développe le gainage. Cela ne nécessite pas obligatoirement un gros matériel donc de grandes dépenses. On peut faire fabriquer par un parent bricoleur un plateau « freeman », faire l'acquisition de ballon type « swiss ball ». Il est possible de développer cet aspect de la motricité en l'incluant dans des parcours d'échauffement ex : je marche sur un banc , je me place en équilibre sur une jambe buste à l'horizontal, je marche en équilibre sur la ligne du terrain etc....

NB : Les différents apprentissages moteurs que nous venons d'aborder sont loin d'être exhaustifs. Cet article n'a pas d'autre ambition que de démontrer les nombreuses opportunités qui s'ouvrent à nous dans la responsabilité qui est la nôtre : développer la capacité et l'habileté motrice du et de la jeune pratiquante.



“J’avais l’âme de l’entraîneur en moi”

Ancien CTF du comité départemental et joueur du SRAB, Guillaume Pons a connu une riche carrière de joueur avant de raccrocher les baskets la saison dernière et de se lancer dans une nouvelle vie d'entraîneur.



Bonjour Guillaume, pourrais-tu te présenter pour ceux qui te connaissent pas.

Bonjour, je m'appelle Guillaume Pons, j'ai 34 ans, marié, deux enfants et je suis actuellement coach de Montbrison en NM2 dans la Loire.

Pendant combien de temps as-tu occupé le poste de CTF en Aveyron et quel souvenir en as-tu gardé ?

J'ai travaillé un an au comité sur la saison 2001-2002. Je garde un très bon souvenir de mon passage. Le métier de conseiller technique fédéral est un travail intéressant, riche et diversifié, qui m'a permis de faire beaucoup de rencontres. Cette expérience professionnelle m'a également permis de définir mon projet sportif, et notamment de développer mon intérêt pour le métier d'entraîneur.

Avec du recul, quel regard portes-tu sur le basket Aveyronnais ?

Il est à ce jour, nécessaire que Rodez retrouve une place plus importante dans les divisions françaises car le département a réellement besoin d'un phare et d'une vitrine évoluant dans les hauteurs des championnats français. La géographie de l'Aveyron rend cependant le travail difficile et isole certains clubs.

Quelle facilité et quelle difficulté tu as rencontré à l'époque ?

La difficulté la plus importante était la cohabitation entre mon planning de CTF et celui de joueur. Les sélections positionnées le dimanche matin, il m'arrivait fréquemment de descendre du bus, au retour d'un match de NM1, et de partir directement sur Pont de Salars. Ma situation familiale à cette époque me le permettait. Aujourd'hui, ça ne serait plus possible. C'était compliqué d'aller aider et soutenir les clubs le soir après mes entraînements en plein hiver. Je me souviens de visites à Camarès très tôt le matin sur des routes difficiles.

Pourquoi être parti ?

Mon évolution en tant que joueur était ma prio-

rité, et puis des divergences avec le coach de l'époque (NDLR : Nicolas Getin) m'ont poussé à partir plus tôt que prévu. Je n'avais pas envisagé de rester une seule saison. Avec du recul, ce départ s'est avéré très bénéfique pour la suite de ma carrière, car il m'a permis d'intégrer l'effectif de Nanterre et mettre les pieds dans le milieu professionnel. Deux ans après, nous montions en Pro B. Si je n'étais pas parti, je n'aurais sûrement pas fait la même carrière.

Tu jouais en même temps au SRAB. Quel souvenir en gardes-tu ?

J'ai passé une saison formidable. J'ai de très bons souvenirs avec le SRAB. Il y avait une bonne ambiance dans l'équipe avec des joueurs comme Jérémy Mourino, Laurent Fourestié, Joachim Ekanga-Ehawa, ... Nous avons réussi à nous maintenir en réalisant une belle seconde partie de saison. Cette grande proximité entre joueurs était notre force. Et puis, de manière plus personnelle, j'ai également rencontré Marie, mon épouse, basketteuse également. Cette année-là a été très riche pour moi.

Après l'Aveyron, quel a été ton parcours ?

J'ai fait deux ans à Nanterre, avec une montée en Pro B. Je suis parti cinq ans à St Etienne en Pro B puis retour à Nanterre avec le titre de champion de France de Pro B et l'accession en Pro A. J'ai vécu six mois en Pro A avec Nanterre, je suis parti pour Evreux en Pro B. Le rôle limité en tant que joueur m'a poussé à quitter Nanterre. J'ai toujours eu envie de jouer et prendre du plaisir, et surtout, voulu choisir ma carrière et mon statut. J'ai donc décidé de partir en janvier pour aller retrouver du temps de jeu et du plaisir pendant six mois à Evreux. J'ai ensuite terminé ma carrière à Vichy en NM1 pendant deux ans.

Quel est ton meilleur et ton pire moment en tant que joueur ?

J'ai deux grands souvenirs. Tout d'abord, les deux montées avec Nanterre, et notamment le titre de Pro B, resteront gravés à jamais. Etre champion de France à Bercy, soulever le trophée en tant que capitaine fût un moment très spécial et d'une saveur extraordinaire. Il y a aussi la montée en Pro B qui se joue sur le dernier match à domicile contre St Vallier, avec une salle archi-pleine, une ambiance de folie. On avait besoin de gagner à la maison pour être en Pro B. On était à la lutte avec Charleville-Mézières. Ça a été aussi un événement très particulier et qui reste parmi mes meilleurs

moments.

Le pire moment : élimination en demi-finale avec St Etienne lors du 3^{ème} match, qui nous prive d'une place en finale à Bercy. Match particulier avec une faute disqualifiante au bout de 3 minutes d'un de nos joueurs majeurs, et un tir encaissé au buzzer qui cloture la saison sur un goût très amer. Je n'ai jamais digéré cette défaite.

Aujourd'hui tu as terminé ta carrière de joueur et tu démarres une nouvelle carrière de coach. Est-ce une reconversion par défaut ou c'était un projet qui te tenait à cœur ? Te projettes-tu dans le coaching sur du long terme ?

J'ai toujours été attiré par le coaching. Je possédais mes diplômes d'entraîneurs avant mes 20 ans. Je sentais que j'avais une âme de technicien. C'est quelque chose que je ressentais déjà en tant que joueur. Ce fut donc une suite logique, et une reconversion voulue.



Raconte nous ta signature à Montbrison ?

Ce fut une décision rapide. Montbrison descend en NM2, et le coach de St Etienne originaire de là-bas, me met en relation avec les dirigeants et c'est moi qui suis choisi ! Alain Thinet, mon entraîneur de St Etienne, a été un homme important dans mon parcours, et que ce soit lui, qui m'aide à mettre les pieds à l'étrier, dans le métier de coach, est un symbole important pour moi.

Un retour en Aveyron est-il envisagé ?

Je ne ferme pas la porte. Je garde des attaches en Aveyron grâce à ma famille, et mon beau-frère joue au SRAB cette saison (NDLR : Valentin Gelin). Il fait perdurer la lignée des joueurs de la famille à jouer au SRAB. Je reste sensible aux résultats du club de Rodez car j'ai gardé de grands souvenirs de mon passage.

Roulez jeunesse !

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET (Rodez, La Primaube, Basket en Ségala)



De gauche à droite : L. Lacan, L. Robert, A. Marty, C. Aussel, N. Szimczak, J. Savy, M. Guibert, F. Le Dall.

LE MOT DU COACH (Fred Le Dall) :

“Ce groupe est composé de eux joueuses de BES, cinq de LPB et deux du SRAB. La majorité des filles sont nées en 2002 (à l'exception d'une 2004). Cinq d'entre elles sont pensionnaires de la section sportive de Baraqueville. Le potentiel athlétique et technique de ces jeunes basketteuses font de l'équipe un candidat aux phases finales. Cependant, une tendance à l'embourgeoisement et un manque évident de vitesse nous ont déjà valu une défaite contre une équipe moyenne. A ce jour, l'avenir est encore très flou”

LA POULE :

IE - CTC TOULOUSE METROPOLE ASTRO BASKET CLUB
TLSE CHEMINOTS MARENGO SP
IE - CTC LAVAUR - VERFEIL
UNION AUCH PAVIE MONTAUT B.C.
MONTECH BASKET BALL -
AS TOURNEFEUILLE -
U.S. COLOMIERS BASKET -
CTC Rouergue Aveyron Basket

SO MILLAU



De gauche à droite : B. Baubé, H. Almire, M. Cano, S. D. Lagarde, N. Delaveau, G. Bourrel, L. Ladet, D. Arnal, E. andriou, D. Baizi. Absents : E. Delpéch, L. Bes, S. Ricard.

LE MOT DU COACH (S. RICARD):

“La saison dernière, les U13M ont été champion du niveau 2 et ont gagné la coupe de l'avenir. Logiquement, l'équipe a été inscrite en niveau 1 pour les brassages de la nouvelle saison 2014/2015 et en fait l'équipe s'est qualifiée pour le TOP régional. Du coup, cette accession inattendue au meilleur niveau fait que l'équipe a quelques difficultés à hausser encore son niveau de jeu. Néanmoins, le SOM basket porte de gros espoirs sur cette équipe en devenir.”

LA POULE :

UN. OL. DE PAMIEERS SO MILLAU
IE - CTC Pole Basket Sud-Est toulousain
BASKET CLUB LAVAUR
CAHORSAUZET BASKET
TLSE CHEMINOTS MARENGO SP
MOISSAC CASTELSARRASIN BB
SA CAUSSADE

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET (Rodez, La Primaube, Basket en Ségala)



Debutants : A. Rimlinger, C. Espinasse, L. Viguié, J. Combes, J.J. Espinasse.
Accroupis : P. Robert, K. Erudel, F. Doumbia, C. Noubel, R. Caillol

LE MOT DU COACH (J.J. ESPINASSE) :

“Composée de plus de 50% de première année, l'objectif était de se qualifier pour l'inter-région avec pour objectif de rentrer dans le top 6 qui sera très relevé. En ce qui concerne ce groupe trop peu on une expérience du Top Régional, il leur est difficile de maintenir une rigueur et une intensité constante le long des matchs. Individuellement, les joueuses sont pètries de qualités et les prochaines rencontres devraient leur faire prendre conscience que la persévérance les récompensera. Les prochains matchs seront capitaux pour leur évolution dans la saison!”

LA POULE :

UA LALOUBERE
GRAND QUERCY BASKET
US CARMAUX
CTC ROUERGUE AVEYRON

CTE RIGNAC/BERGES DU LOT



De gauche à droite : D. Pailly, S. Blazy, N. Rousset, E. Edomwonyi, G. Kudlewski, G. Peutet, L. Carles, H. Camelly, F. Andranaimahéfi, S. Friche, P. Pailly.

LE MOT DU COACH (P. PAILLY):

“Le groupe présente une certaine homogénéité qui constitue sa principale force. Cette équipe est née d'un projet entre trois clubs Rignac, Berges du Lot et BBV. En effet, des joueurs de deuxième année en provenance du BBV ou de Rignac sont venus renforcer le noyau des U15M de la CTE Berges du Lot-Rignac qui a atteint la finale du Top 10 l'année dernière. En ce qui concerne les ambitions, le seul objectif fixé en début de saison est de prendre du plaisir avec trois mots d'ordre indispensables pour l'atteindre, travail, esprit d'équipe et respect.”

LA POULE :

TLSE CHEMINOTS MARENGO SP
U.S. COLOMIERS BASKET
RIGNAC BASKET CLUB
CARAMAN BASKET CLUB
SAINT LYS OLYMPIQUE BASKET -
AS.TLSE LARDENNE
UNION GASCOGNE BASKET
UNION SPORTIVE CARMAUX
ALBI BASKET 81

CTC ROUERGUE AVEYRON BASKET (Rodez, La Primaube, Basket en Ségala)



Debutants : C. Durand, L. Couly, E. Pionneau, Ch. Vieilledent, C. Albenque, F. Maucoronel.
Accroupis : M. Lacombe, A. Marty, C. Chincholle, Cé. Vieilledent, M. Perron, Absentes : C. Poiron, A. Poussines.

LE MOT DU COACH (F. MAUCORONEL) :

“Pour cette saison 2014-2015 après avoir disputé trois rencontres, il serait correct de finir dans un Top4 de cette poule régional U17F, où travail et concentration sont de rigueur pour cette aventure. 12 filles toutes très agréables, groupe très intéressant puisqu'il regroupe des U15F et U17F demi-finalistes de l'année précédente dans leur catégorie respectives.”

LA POULE :

UN. OL. DE PAMIEERS
IE - CTC Rouergue Aveyron Basket
OUEST TOULOUSAIN BASKET
IE - CTC TOULOUSE METROPOLE
ASTRO BASKET CLUB
BASKET CLUB DU MIRANDAIS
RALLIEMENT PUYCASQUIER
UA LALOUBERE
IE - TLSE CHEMINOTS MARENGO SP
MONTAUBAN BASKET CLUB
IE - CTC Tarbes/Ossun

“Etre là pour passer un bon moment”

Depuis deux ans le basket aveyronnais s'est ouvert à une autre catégorie de licenciés, avec la création des rencontres loisirs. En effet, le sport n'est pas qu'une question de compétition, c'est aussi un moment de rencontre et d'échange. Comme dirais un certain le Baron Pierre De Coubertin : “ L'important c'est de participer “. Nous avons rencontré différents acteurs de cette nouvelle formule.

A la base de ce dispositif, **Loïc CONDE** le Conseiller Technique Fédéral nous explique les différentes étapes de ce dispositif.

Pourquoi et comment avoir mis en place ces rencontres loisirs ?

Depuis de nombreuses années, les élus de comité évoquaient de manière régulière, notre manque d'impact dans le domaine du loisir. Nous avons donc cherché, accompagné de Joel Laugier, président de la commission Loisir (spécialement crée) à construire une nouvelle action, en lien avec les besoins des associations et du public visé. En effet, nous avons pu ressentir, au travers d'un sondage auprès de nos licencié(e)s, qu'il y avait une réelle demande. Nous avons donc réfléchi à une formule la moins contraignante possible, mais marquée par la rigueur que l'on retrouve dans le fonctionnement fédéral.

Une fois que nous avons finalisé cette nouvelle offre, nous avons cherché à faire en sorte que les clubs se l'approprient du mieux possible en partageant avec eux, les différents points et éléments du règlement construit. Est venue ensuite la communication externe, afin de faire connaître ce nouveau dispositif aux novices et non pratiquants, et grâce à tout cela, d'emblée, la « mayonnaise » a pris. Dès la première saison, ce fut un succès, qui nous l'espérons, sera grandissant.

Certains clubs comme celui de Salmiech ont décidé de passer de l'ALOA aux rencontres loisirs. **Nathalie PUEL** présidente du club nous explique les raisons de ce choix.

Vous avez quitté le championnat ALOA pour des rencontres loisirs, pour quelles raisons ?

Il y a de vraies raisons, deux principales raisons. La première, nous étions une équipe exclusivement féminine en forte baisse d'effectif, le seul moyen de pouvoir continuer jouer

au basket était de faire une équipe mixte, d'où notre choix de l'équipe loisir. De plus il est plus facile d'organiser les rencontres, de par le choix de la date et surtout l'auto arbitrage. **Pensez vous que ce type de rencontre peut encore évoluer?**

S'il y avait une évolution bien que ce ne soit pas indispensable, ce serait que des arbitres bénévoles puissent venir arbitrer ce type de rencontre. L'auto-arbitrage est un bon système, mais il n'est pas toujours facile malgré le fair-

play de chacun des joueurs. Nous espérons que de nombreux anciens ou nouveaux joueurs se retrouveront dans cette future grande famille du basket loisir, afin de pouvoir continuer à partager ensemble notre passion basket



Caroline BOUSQUET ancienne joueuse et compétitrice, aujourd'hui licenciée en équipe loisir à Martiel nous confirme le bon état d'esprit du basket loisir.

Quel est pour toi l'avantage des rencontres loisir?

L'avantage des rencontres loisirs est la convivialité, le fait de jouer sans pression et de

n'avoir pratiquement pas d'obligation (pas de match le week-end), de partager une passion commune avec des personnes qui n'ont jamais joué au basket et aussi la mixité, même si parfois c'est difficile à gérer pendant les rencontres. Les repas après les rencontres sont très agréables et du coup à Martiel, on a mis en place tous les quinze jours après l'entraînement une soirée auberge espagnole.

solument pas faire partie d'une équipe loisir car cela engendre automatiquement des tensions et des frustrations. Si les deux équipes ne jouent pas le jeu, automatiquement cela peut avoir des conséquences sur l'ambiance de la rencontre.

Y-a-t'il un aspect « compétition » lors des rencontres loisir ?

Je te répondrai non il n'y a pas d'aspect compétition mais j'ai constaté que certains clubs ont tendance à dériver facilement vers l'esprit de compétition. Par exemple, en ne respectant pas la différence physique entre les femmes et les hommes ou en n'annonçant pas les fautes ou tout simplement en contestant les décisions des arbitres. A Martiel, par exemple, on fait très attention à ce que les joueurs qui commencent le basket aient autant de temps de jeu que ceux qui savent mieux jouer, même si on sait que cela va avoir un impact sur le résultat. Les filles ont aussi autant de temps de jeu que les garçons. Preuve en est, qu'elles se sentent bien dans cette équipe car cette année elles sont cinq.

Est-ce qu'on rencontre certaines frustrations de jouer en loisir quand on a évolué par le passé en championnat ?

Je pense que pour évoluer en basket loisir il faut avoir fait le deuil du basket en championnat. Ce qu'il faut bien se mettre en tête, c'est que le basket loisir doit rester un moment de détente sans aucun objectif de résultat et de compétition. Si tu n'as pas accepté ces règles, il ne faut pas ab-

Monsieur **Joel LAUGIER**, président de la commission loisir, nous parle de l'évolution des rencontres loisirs dans l'Aveyron avec optimisme.



Le dispositif des rencontres loisirs se porte-t-il bien ?

Il y avait dix équipes engagées la première année, on en compte une de plus cette saison, malgré le départ de quatre équipes de la saison dernière, cinq nous ont donc rejoint. Nous espérons que les clubs allaient être plus réceptif à notre dispositif, notamment les grands clubs ayant beaucoup de licenciés. Ce serait une façon de faire découvrir le basket aux parents de jeunes licenciés mais aussi de garder de nombreux licenciés sortis du système compétition

Certains objectifs ont ils été atteint ?

Oui et sûrement le plus important, le plaisir qu'ont les joueurs à se retrouver sur un terrain pour courir un peu et s'amuser tout en faisant du sport. La rencontre ne s'arrête pas après le coup de sifflet final, car les joueurs aime se retrouver après pour un moment convivial autour d'un verre et d'un petit repas. C'est un des objectifs principaux “.



Le trésor inespéré

Un banal match de fin de saison sans enjeu entre deux équipes n'ayant plus rien à jouer. Les Serènes de Lunac viennent de disposer de Poitiers 64 à 62. Le score est anecdotique. Au milieu du terrain une jeune fille s'empare du micro de la salle. Dans un français hésitant et avec un fort accent anglo-saxon, elle fait ses adieux au bourg lunacois. Même s'il s'agissait d'un secret de polichinelle dans le village, les visages se crispent, les sourires se figent, les yeux deviennent rouges et larmoyants. Pendant de longues minutes, elle remercie toutes les personnes plus ou moins proches du club qui ont contribué à la magnifique expérience sportive et humaine qu'elle venait de vivre. La salle archicomble lui répond par une superbe « standing ovation » comme on dit chez elle. Beth Hunt venait de jouer son dernier match à Lunac. Son passage aussi court soit-il (une demi-saison) restera à jamais gravé dans les esprits. Même s'il est difficile de comparer les époques, c'est sans doute la meilleure joueuse de tous les temps ayant joué en Aveyron qui tire sa référence sur le parquet lunacois.



Retour quelques mois plus tôt. Après avoir été repêché sur tapis vert la saison précédente les Serènes de Lunac veulent saisir la seconde chance qui s'offre à elles et vivre une saison de Nationale 1 B (équivalent de la seconde division) plus tranquille. La capitaine Christine Buchet annonce vouloir jouer « *le milieu de tableau* ». L'effectif enregistre les départs de Sheila Smith, qui revient dans son Bronx natal, et de Josianne Vaur qui raccroche les baskets. Une sénégalaise prénommée Djamila Thioune renforce ce jeune groupe. Le début de saison n'est pas celui escompté. Trois défaites en autant de rencontres. Lunac ouvre son compteur à la maison face au Rouen de M. Veyronnet. La suite de la phase aller n'est guère plus rassurante avec de larges défaites notamment contre Villeurbanne ou Bourges, cadors de ce championnat. Chaque équipe que rencontre Lunac a la chance de s'appuyer sur une étrangère au pedigree supérieur qui fait monter le niveau de son équipe. On touche le problème du doigt pour les Serènes, la seule étrangère autorisée ne pèse pas assez sur le jeu. Au fur et à mesure que les défaites s'amoncellent l'épée de Damoclès qui pèse sur C. Thioune se fait tous les jours plus grande. Le dernier des matchs allers se solde par une déroute à Poitiers, où Lunac est balayé 73 à 41. La russe Krichouka (2m05 et 102 kg !) a marché sur les jeunes aveyronnaises. Avec deux victoires en onze rencontres Lunac est avant-dernier. La presse le lendemain titre « Le ressort est cassé » ou « La blessure est profonde ».

Trop c'est trop ! L'entraîneur Jean-Paul Pupunat et le docteur Santucci, président du club, décident de se séparer de Thioune, certes en progrès mais trop jeune pour être une leader à ce niveau. Le technicien aveyronnais fait jouer ses réseaux pour trouver la perle rare qui aidera l'équipe à se maintenir : « *J'ai contacté un agent avec qui j'avais travaillé quand j'étais en charge de Roanne et Tours en garçons. Très vite, il m'a dit qu'il avait une exceptionnelle jeune joueuse américaine qui souhaitait se faire connaître en Europe. « Gâtez là bien et vous ne serez pas déçus ! » me disait-il. Par contre, il m'a prévenu que je risquais de ne pas la garder longtemps...* ». Il faut cependant faire vite car le règlement impose que la recrue soit qualifiée avant le début des matchs retour. Un passage dans le

bureau du Dr. Santucci plus tard, Jean Paul Pupunat avait réussi à augmenter le budget alloué au salaire de sa trouvaille que son agent classait « *parmi les douze meilleures joueuses des Etats-Unis* ». Aujourd'hui, un simple passage sur *YouTube* confirmerait ou non, mais en 1990, difficile de vérifier ses dires, obligé de faire confiance et de croire sur paroles. Le contrat est signé avant Noël.

J.P. Pupunat accueille Beth Hunt à l'aéroport de Toulouse pour la rapatrier vers Lunac. « *Au départ à Toulouse nous avons emprunté une 2X2 voies, puis une route nationale pour arriver jusqu'à Villefranche de Rouergue, puis une départementale et enfin une petite voie communale. Je voyais son visage se décomposer au fur et à mesure qu'avançait le trajet. Arrivé à la Fouillade, elle m'a demandé s'il y avait eu un tremblement de terre dans la région pour que ce soit aussi désertique* ». Les premiers entraînements ne font que confirmer ce dont rêvait secrètement J.P. Pupunat. Joueuse de 22 ans pour 1m84 native de Charleston en Caroline du Sud, terre de basket s'il en est, Beth Hunt sort de l'université de South

Carolina où elle a fait la joie des « *Gamecocks* » avec la meilleure moyenne de points de l'histoire de la fac (record encore détenu aujourd'hui). Beth Hunt a eu l'honneur de porter le maillot du Team USA en 1990, à une époque où seulement les universitaires étaient conviés, à l'occasion de matchs amicaux préparatoires aux Goodwill Games et aux championnats du monde qui se tenaient en Malaisie. Beth fut la dernière joueuse coupée au même titre qu'une certaine Lisa Leslie, tout juste 17 printemps, qui plus tard deviendra une des plus grandes joueuses de l'histoire.

Hunt présente des qualités physiques extraordinaires qui lui permettent de dunker avec une balle de tennis ou de défendre comme une morte de faim sur des joueuses bien plus grandes qu'elle. « *On la faisait jouer intérieure car elle était injouable quand elle avait la position préférentielle* » se rappelle son entraîneur. Son apport est immédiat même si la nouvelle s'est répandue dans la poule qu'une joueuse de haut niveau est arrivée à Lunac. Dès le premier match les filles d'Istres réservent un traitement de faveur à Beth qui se fend quand même de 23 points dans une courte défaite. Le décollage de Beth Hunt et des Serènes débutera face à Orly où l'américaine compilera une ligne de statistiques incroyable : 41 points, 13/17 à 2 pts, 1/2 à 3 pts, 12/14 aux lancers francs, 16 rebonds et 9 passes décisives ! La dynamique est lancée, toutes les joueuses sont portées par le professionnalisme de l'américaine et sa rage de gagner. Lu-



nac en est tombé sur un beau trésor, presque par hasard. Le public qui boudait le gymnase municipal avec la série de défaites revient pour voir le phénomène. On ne parle que d'elle dans les travées lunacoises. Les Serènes accumulent les

Beth Hunt N°7

victoires comme Beth Hunt les cartons de points. Elle finira la saison avec 32,3 points de moyenne malgré des mises en boîte et des prises à deux chaque week-end. Lunac remonte indéniablement au classement.

Ce qui frappe, au-delà du talent de la joueuse, c'est son professionnalisme : « Elle a passé certains dimanches matins à la salle à enchaîner les lancers-francs après une mauvaise performance la veille » se souvient J.P. Pupunat, « elle se remettait sans cesse en question et ne laissait aucune place aux fioritures et à la fantaisie, son jeu ressemblait plus à une fille de l'Est qu'à une américaine ». Cela ne l'empêchait pas de s'intégrer et se plaire dans un village de 400 âmes, ce qui était loin d'être gagné au départ. Beth n'est pas contre boire un verre de rouge ou de champagne dans les soirées d'après-match où elle s'initie aux danses aveyronnaises. Elle est très curieuse, avide de découvrir une culture qui n'est pas la sienne, « en trois mois elle parlait déjà assez bien français » selon JP Pupunat. Chose rare à l'époque, Beth Hunt n'a pas terminé son cursus universitaire renonçant à sa saison de « senior » (quatrième et dernière année d'université) pour aller exporter ses talents outre Atlantique et voir autre chose. Dans un article qui traite d'elle sur le journal de son ancienne université Beth Hunt dévoile ses premières impressions quelques semaines après son arrivée sur le sol français : « Je suis presque française maintenant. J'achète du pain frais tous les jours, je nettoie mon assiette avec, je bois mon bol de soupe et je trinque avec un verre de vin rouge. Je ne bois du Coca Cola que quand je suis seule car c'est considéré de mauvais goût ici. Les gens s'embrassent pour se dire bonjour ». Niveau basket il y a certaines choses auxquelles elle ne s'habituerait jamais : « certains entraîneurs fument pendant les matchs ! ».



Sa haine viscérale de la défaite ont marqué toute l'équipe, son entraîneur en premier lieu : « que ce soit sur un terrain ou dans la vie de tous les jours elle détestait perdre ! » Lors d'un tournoi de tennis de table improvisé un soir chez le Dr Santucci, ce dernier commet le crime de lèse majesté ultime : battre sèchement Beth Hunt. « Elle a fait la tête pendant des jours ! » se souvient Pupunat, « quand je lui apprenais à pêcher le brochet, si j'en pêchais un, on ne pouvait pas partir tant qu'elle n'en avait pas sorti un plus gros que le mien ». En fin de saison, les Serènes de Lunac se déplacent à Istres pour un quart de finale de coupe de France. Jouable sur le papier. Mais si la victoire est au bout Lunac se déplacera à Orchies chez un cadreur de Nationale 1A, autant dire perdu d'avance, surtout qu'en cette fin de

saison les caisses sont vides et ne permettent pas un nouveau long déplacement. Pupunat prend cinq joueuses dont deux jeunes pour faire de la figuration à Istres mais une joueuse ne l'entend pas de cette façon : « En fin de match quand j'ai demandé aux filles de baisser le pied, elle n'en avait que faire ! Elle faisait la remise en jeu, demandait de suite le ballon et allait directement vers le panier opposé toute seule. Le Dr Santucci ne tenait pas en place et me disait « mais elle va y arriver à tout faire foirer ! ». Le match fut perdu de justesse. Hunt scora 37 points sur les 57 de son équipe...

Les Serènes se maintiennent officiellement deux journées avant la fin du championnat. Beth Hunt a réussi son pari de se faire connaître. Le grand BAC Mirande de l'illustre Alain Jardel tape à la porte pour s'attacher ses services : « Jardel est venu à Lunac et a très vite enrôlé Beth. Le contrat a été signé chez le Dr Santucci le soir même autour d'un repas. J'ai dit à Alain qu'il ne pouvait pas se tromper ». Beth restera de longues années à Mirande jouant Nationale 1 A et coupe d'Europe au poste de... meneuse de jeu, preuve de sa polyvalence. Quelques jours avant son départ Beth Hunt a encore livré une preuve de son caractère incroyable. Sa conduite sportive au volant de la voiture prêtée par le club lui avait valu quelques ennuis lors de son séjour. « Un matin à un carrefour dans le village elle a percuté le facteur suite à un énième refus de priorité. Ce dernier a eu le malheur de s'être assez vite emporté. Elle est descendue de la voiture et lui a décroché un coup de poing avant de remonter dans la voiture et de repartir. C'était Beth, elle ne laissait personne indifférent ». Après la France et Mirande, Beth Hunt assouvirait sa soif de culture et de découverte en jouant notamment au Japon et au Brésil. Aujourd'hui, Beth est fleuriste dans sa Caroline du Sud natale. Elle ne s'imagine sûrement pas l'éternel souvenir qu'elle a laissé dans un petit village aveyronnais. Seules les Serènes de Lunac peuvent nous offrir ce genre d'histoires.

Beth Hunt en chiffres

Nationale 1-B féminine

Calais : 55 - Lunac : 66
Hunt a encore frappé !

(A CALAIS) - En remportant, route et en deux coups de cuillère à

LUNAC - ISTRES (61-69):	23 PTS
ORLY - LUNAC (67-75):	41 PTS
LUNAC - DIJON (75-52):	30 PTS
LUNAC - V. DE JALAIS. (72-56)	41 PTS
CALAIS - LUNAC (55-66):	36 PTS
LUNAC - BOURGES (71-74):	29 PTS
VILLEURBANNE - LUNAC (74-70):	28 PTS
NUITS ST GEORGES - LUNAC (61-64):	32 PTS
LUNAC - POITIERS (64-62):	31 PTS

NATIONALE 1 B FÉMININE

Orly 67 - Lunac 75
Hunt a décollé !

Formation interne à Saint Géniez d'Olt



Une vraie réussite ! Le club de Saint Géniez, en collaboration avec le comité départemental de basket a mis en place une formation interne sur une période de quatre jours consécutifs. Lors de ces journées, les stagiaires ont reçu un contenu technique de la part du CTF au fil d'interventions sur divers thèmes. En parallèle, les licenciés du club, parents et personnes intéressées ont pu profiter de deux soirées théoriques liées à l'arbitrage, permettant à Arnaud Pille et Nicolas Flottes de répondre à l'ensemble des questions posées. Les relations entre St Geniez et Laissac ont permis de mettre en place un match amical le mercredi soir, au cours duquel, les arbitres formés les jours précédents se sont exercés aux joutes de l'arbitrage, sous le tutorat de Pierre Vassals. Prodigant du match, une dizaine de personnes se sont initiés à l'E-marque, sous la tutelle de Christelle Espinasse. Cette initiative de Fabrice Creissels et du club de St Géniez est remarquablement dynamisante pour l'association du village, mais également pour le comité, qui voit là, un nouveau moyen de former de nouveaux éducateurs. Nous espérons pouvoir reproduire ce type d'expérience dans d'autres structures.

Labellisation Mini-Basket

Quelle surprise ! Lorsque le comité a construit le cahier des charges de la labellisation départementale mini basket, en collaboration avec Damien Rubio de l'ALBA, nous ne pensions pas avoir un tel succès. Un an après l'apparition du dispositif, plus d'un tiers du département a fait la démarche, pour obtenir ce label. Rignac, Naulcella, Olemps, ALBA et bien d'autres ont fait un pas, voire un double pas vers la structuration tendant vers une démarche qualitative, qui nous l'espérons, leur permettra de continuer leur évolution. La remise officielle du Label 3 étoiles pour l'ALBA illustre parfaitement la dynamique souhaitée au travers de ce dispositif. Longue vie à la labellisation EDMB !!



Les sélections en approche

Nos jeunes basketteurs en herbe auront-ils la main verte cette année ? La saison passée, les résultats sportifs de nos sélections d'Aveyron lors des tournois inter comité n'avaient pas été glorieux. L'équipe technique départementale s'est réunie pour modifier la façon de travailler. Espérons que cette remise en question portera davantage ses fruits. La première évolution concerne une détection plus affinée, grâce au réseau des techniciens, mais également aux déplacements du CTF lors des rencontres de championnat du samedi. Les stages de tir des vacances d'Octobre se sont avérés être un bon complément à cette détection. Les éducateurs des clubs seront également sollicités pour avoir leur regard et leur point de vue. Par la suite, deux stages vont être organisés puis quelques journées afin de travailler correctement avec ces jeunes, sans pour autant, solliciter de trop, jeunes et parents. Nous espérons que ces modifications apporteront les résultats et performances attendues.

LE COMITE DEPARTEMENTAL DE BASKET BALL

VOUS PROPOSE
UNE SOIREE TECHNIQUE
LE JEUDI 11 DECEMBRE 2014
DE 19H A 22H.
A RIGNAC
Espace Jarlan

- 2 interventions adressées aux éducateurs de toutes les disciplines sportives :
- Prévention et prise en charge des différents traumatismes par **MOULIS Albert**, Réflexologue, et **LASCoux Wilfried**, kinésithérapeute .
 - Préparation physique en U13 : vitesse et explosivité par **IACONO Lionel**, préparateur physique au SRA.

Merci de vous inscrire à l'adresse mail suivante : Lecond@ccbb12.fr



Prochain numéro : Février 2015